

# LE QUARTIER LATIN

Directeur: ERROL BOUCHER  
Administrateur: HENRI-TASSE DAUTH  
Rédacteur en chef: JEAN BRUCHESI

ORGANE DE L'ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS  
DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Montreal, jeudi 26 janvier 1922

Direction et Rédaction: 185, Saint-Denis — Administration: 399, Avenue Viger

Vol. IV — No 14

## BENOIT XV

Dans la petite chambre du Vatican où s'éteignait Pie X, au début de la guerre, derrière les murs où l'avait enfermé le suffrage de ses collègues, vient de mourir le 259e successeur de Saint-Pierre. Quatre jours durant, l'attention du monde s'est concentrée sur Rome. Quatre jours durant, de toutes les églises de l'univers, de tous les coeurs catholiques un cri unanime s'est élevé jusqu'au ciel pour implorer la guérison du Pontife suprême. Et maintenant que les yeux de Benoît XV se sont fermés, maintenant que sa voix s'est éteinte et qu'il a enfin trouvé cette paix dont il aurait voulu doter le monde, à l'exemple de Celui qu'il représentait, maintenant que là-bas les foules de Rome s'en vont prier auprès du corps du Pontife, il semble qu'une grande ombre recouvre la terre.

Avec Benoît XV, en effet, disparaît la plus belle, la plus auguste et la plus digne figure de notre temps. Elevé sur le trône de Saint-Pierre, à une heure où les nations se lançaient les unes contre les autres, succédant à un Pape que la guerre avait fait mourir, il sut donner au monde un exemple incomparable de douceur et de charité. Seul, il s'adressa aux souverains des divers peuples leur demandant de déposer les armes, de s'entendre, de reconnaître la charité chrétienne recommandée aux nations aussi bien qu'aux individus. Et pendant les quatre années de guerre, sa voix s'éleva au-dessus des clameurs, des cris de rage et de sang, sa personne se dressa plus haut que les champs de bataille pour offrir aux pays en lutte la branche d'olivier. Mais la voix du Pontife finit par être étouffée par les cris des combattants. Alors, fidèle au rôle de charité chrétienne qu'il s'était imposé, il se dépensa sans compter au service des blessés, des réfugiés, bénissant les morts et réprouvant les actes de barbarie.

Oh ! qui dira jamais tout ce que l'univers doit au petit homme malingre qui tenait en ses mains la direction de l'Eglise catholique ? Qui racontera jamais les innombrables bienfaits dont il gratifia les pauvres, les déshérités de la vie, les humbles et les souffrants ?

Les peuples se sont montrés reconnaissants sinon par la bouche de leurs chefs, au moins par des actes individuels. Benoît XV était tenu dans la plus haute estime à travers le monde, chez les protestants et les païens comme chez les catholiques. Apôtre de la paix, il s'est vu refuser un siège aux Conférences et à la Ligue des Nations. Une politique étroite parce que sectaire a voulu le reléguer à l'arrière-plan. La paix n'est pas encore venue; le Pape Benoît XV, quoique mort, domine tous les souverains, et les nations se groupent peu à peu aux abords du Vatican où l'illustre Prisonnier, quel que soit son nom, incarne la justice et la vérité. Rome reste toujours le centre du monde.

Parmi les différents et si nombreux actes du pontificat de Benoît XV, il en est un qui doit nous faire aujourd'hui, à nous, étudiants, ressentir plus douloureusement encore, le malheur dont le monde est frappé. C'est le Pape Benoît XV qui signa la bulle d'érection de l'Université de Montréal. Confrère d'ordination de notre archevêque, il a, avec lui, attaché son nom à l'Université. A ce titre seul, son souvenir vivra chez nous, et parmi les prières qui monteront vers le ciel pour Sa Sainteté, celles des étudiants ne devront pas être les moins ferventes ni les moins sincères.

Un pape est mort, mais le Pape ne meurt pas.  
CHANTECLERC.

Billet de la semaine.

## BLAGUE LAMENTALE

A toi.  
Ce soir, je me sens une âme nouvelle, une âme que je ne me connaissais pas. Je viens vous parler de cet amour dont tous, dont vous-même, vous vous moquez et auquel vous ne croyez pas. Je n'essayerai pas de vous persuader, mais simplement de vous expliquer comment je suis. Je ne suis ni passionnée, ni furieuse, ni désolée, car la passion se refroidit, la fureur tombe, la douleur s'apaise. J'ai été tout cela.

Déjà ! direz-vous. Eh bien ! oui, déjà ! Maintenant je suis seulement calme. Mon amour est mélancolique. J'aime sans joie comme sans espérance. Je pourrais être torturée à la pensée que mon amour est tourné en risée; que tous ceux que je connais disent: elle aime ? Alors donc ! c'est une enfant, elle a quinze ans ! Et, d'ailleurs,

cela paraît. Sa jeunesse se plairait à se dire brisée, finie; elle porterait ou essayerait de porter des airs navrés, désenchantés, sceptiques.

S'ils savaient que mon âme est atteinte dans son "moi" le plus intime, que seule ma conscience interne peut le percevoir...

J'ai en moi un sentiment qui a toujours existé, qui dormait là, et qui doucement s'y est réveillé; et il ne peut pas en sortir parce qu'il n'y est pas entré soudainement, que je ne soupçonnerais pas sa présence, et qu'il n'expirera qu'avec ma vie. "Eh ! direz-vous, comme dans le roman ! je souris, je chante, mais j'ai le coeur brisé !..." Cela n'est pas.

Mais vous comprendrez maintenant la raillerie de mon sourire lorsqu'on me dit coquette et "vamp". Ma conduite est une ironie que nul ne perçoit. Je ne veux pas vous faire une dé-

## THEODORE BOTREL A L'UNIVERSITE

Sauf avis contraire, le samedi, 18 février prochain, vers les deux ou trois heures, Théodore Botrel viendra saluer les étudiants dans la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice. Désireux de nous donner le bonjour dans un sourire qui vient de France, le barde breton retardera d'une journée son départ pour Ottawa. Il faut donc, de toute nécessité, à l'exemple de nos aînés de 1903 et des étudiants de France et de Belgique, préparer à Botrel une réception dont le souvenir emplira sa mémoire en même temps que son coeur. Un mot d'ordre suffira pour nous rassembler tous et l'accompagner jusqu'à la salle. Ne restons pas en arrière.

En attendant ce jour, voici des extraits d'une lettre que nous adressait Botrel: J'irai "passer de bons instants (qui seront pour moi si réconfortants) parmi les étudiants. Présentez mes amitiés à vos camarades." Ainsi, à bientôt ! préparons-nous !

*claration à effet ou vous révéler un amour violent et inguérissable, mais vous dire ce qui est, et ce qui sera.*

*Si vous n'aviez deviné, avant que je ne sois si irrémédiablement atteinte, à l'époque de mes emportements intenses et de mes délicatesses infinies, je vous aurais fui, je n'aurais pu soutenir votre regard rempli de pitié. Mais, maintenant, j'ai hâte que vous ayez lu ceci, que ce soit devenu l'irréparable.*

*Et je vous en veux si peu ! je souhaite seulement que vous n'ayez aucun regret de votre conduite passée... N'essayez point de me consoler car je ne souffre pas. Votre amitié serait mal récompensée; votre amour ne pourrait raviver la flamme ardente qui m'a consumée. J'aime la mélancolie qui règne en moi et je suis plus heureuse que vous ne pourriez le croire.*

*Et maintenant, je vais partir pour l'Orient; les rêves fous que j'avais formés pour ce voyage que je voulais accomplir avec vous, ne se réaliseront pas. J'irai là-bas cependant; et comme vous êtes en moi, et que vous y resterez, votre souvenir m'accompagnera. Quand, dans l'atmosphère chaude d'un soir oriental, je sentirai une lourde torpeur m'envelopper, j'aurai quelqu'un à qui penser vaguement... Votre présence que j'évoquerai ne semblera pas une intrusion mais une ombre exotique dans ce cadre figé.*

*Lorsque le soleil ne brûlera plus le visage pétrifié du sphinx, le mirage s'évanouira et je m'enfoncerai seule dans la nuit bleue du désert. Adieu.*

Ta p'tite "FORD".

## CERCLE CARILLON

Séance régulière, le vendredi 28 janvier, à l'Ecole Polytechnique, à huit heures.

M. Boucher: Ici et là.  
M. Bourdon donnera la conférence.

## UNE FLEUR

T'en souvient-il toujours de mon départ, Jeannette,  
Où cachant à mes yeux la peine de ton coeur,  
Tu m'avais murmuré d'une voix inquiète:  
"En souvenir de moi, conserve cette fleur ?"

Longtemps je l'ai pressée en mes mains qui tremblaient,  
Car elle était si belle et si fraîche en ce jour,  
Tout le long du chemin, mes lèvres la frôlaient  
Et je fus enivré par son parfum d'amour.

Je lui disais tout bas à cette fleur chérie  
Mon intense douleur d'être éloigné de toi,  
Et je l'apercevais m'offrir sa sympathie  
En exhalant alors son arôme vers moi.

Elle savait saisir ma peine et la comprendre,  
Tant de sa douce odeur elle savait griser;  
Quand sur mes yeux les pleurs venaient pour se répandre,  
Elle disait: "Prends-moi, j'ai son dernier baiser."

Que je l'aimais déjà cette fleur sympathique  
Qui de ma solitude égayait le chagrin !  
Elle savait si bien d'une juste réplique  
En mon âme attiser le bonheur presque éteint.

Hélas ! j'en ai pleuré, cette fleur s'est fanée  
Un matin qu'il pleuvait dans mon coeur exilé;  
Jeannette, de la fleur que tu m'avais donnée,  
A peine reste-t-il un pétale isolé.

Oui, j'ai pleuré, petite, en regardant par terre  
S'effeuiller lentement la fleur que j'aimais tant;  
Ton dernier souvenir gisait dans la poussière,  
Quand je le ramassai, je pleurais plus qu'avant.

Aimons-nous bien, Jeannette, et craignons ce qui tue,  
Car tu sais qu'ici-bas l'amour ressemble aux fleurs;  
Celle que tu m'avais donnée est disparue,  
Notre amour peut mourir aussi malgré nos pleurs.

Hercule GIROUX.

"Soupirs et Sourires".

## PRIERE D'UN CLERC

De patrons trop exigeants, délivrez-nous Seigneur.

Des courses à la neige et au froid de loup, privez-nous, Seigneur.

Des fonctionnaires du Palais, se croyant juges-en-chef, débarrassez-nous, Seigneur.

Des recherches dans les voûtes, délivrez-nous, Seigneur.

De fiats, brefs, rapports et mémoires de frais, libérez-nous, Seigneur.

D'aller faire recevoir copie, empêchez-nous, Seigneur.

D'ascenseurs qui ne fonctionnent pas, délivrez-nous, Seigneur.

De bureaux d'avocats sis au neuvième étage, faites-nous grâce, Seigneur.

De confrères qui, par un froid de 10° en bas de zéro, nous demandent une cigarette sur le Champ de Mars, délivrez-nous, Seigneur.

Du fonctionnaire au greffe, qui nous prie d'aller la demander à l'autre, domptez la fraîcheur, Seigneur.

Des heures au bureau d'enregistrement, limitez le nombre, Seigneur.

D'erreurs dans les timbres judiciaires, libérez-nous, Seigneur.

Du fonctionnaire au Recorder qui refuse de laisser entrer les étudiants le lundi, adoucissez l'humeur, Seigneur.

De jolies et aimables sténographes, gratifiez-nous, Seigneur.

D'un salaire, dotez-nous, Seigneur.

De demandes de dossiers qui n'exigent pas de consentement de la partie adverse, augmentez le nombre, Seigneur.

De bureaux qui font tenir aux clercs le rôle de chiens de garde, à l'heure du dîner, libérez-nous, Seigneur.

Des courses qui surviennent à 3 h. 55 p. m. et qui doivent être faites avant le cours de 4 heures, enlevez tout vestige, Seigneur.

Plus tard, du titre de Conseil du Roi, affublez-nous, Seigneur.

Le sens juridique, l'avons-nous, Seigneur ?

## Oraison jaculatoire.

Seigneur, nous vous en supplions, Vous qui avez fait quatorze arrêts au Greffe des Tutelles, ne permettez pas que vos enfants se damment à rechercher des désignations et des raisons sociales. Donnez-leur la patience nécessaire pour fouiller dans des registres indéchiffrables pendant des heures, des jours et des semaines, sans devenir neurasthéniques. Rendez les fonctionnaires, humains et serviables. Faites que vos enfants excellent en procédure, afin qu'une fois reçus ils puissent eux, contrairement à plusieurs avocats d'aujourd'hui, avoir raison de rire des clercs. Ainsi soit-il.

GEORGES-HENRI.

## CHRONIQUE LITTÉRAIRE

## LA BACHELIÈRE

Depuis le livre d'Etienne Lamy "La Femme de Demain", la situation sociale de la femme a sensiblement changé. Tout le monde connaît la thèse du livre de Lamy: la femme doit s'instruire afin d'être une bonne mère et une excellente citoyenne.

La femme s'est instruite. Notre monde, en effet, comprend maintenant des bacheliers, des agrégées de ci, de ça, des doctresses, et même des avocates, des femmes-dentistes et des femmes-médecins. La famille et la société s'en trouvent-elles mieux?

Question embarrassante. Cruelle énigme, comme dirait M. Bourget, parce que si les éducateurs ont pu former des intellectuelles qui sont devenu d'excellentes mères, ils ont aussi formé des intellectuelles chez qui l'esprit a atrophié le cœur, des "cervelines", selon le mot de Mme Colette Yaver.

C'est la triste histoire d'une de ces intellectuelles que rapporte Mme Gabrielle Réval dans "La Bachelière" (1). Pierre Malvos, grand archéologue, est un de ces savants pour qui rien ne compte sauf l'idée. Il a une fille, Gaude, qu'il a initiée de très bonne heure à ses travaux; il s'en est même faite une associée. C'est lui qui l'a éduquée et instruite. La fille a donc de ce fait sur beaucoup de sujets les opinions du père. Dès les

premières pages elle déclare catégoriquement: "l'idée d'abord".

On comprend sans peine l'isolement d'un tel être dans la vie. Tout ce qui vient des sens du monde matériel ou physique, bref tout ce qui n'est pas l'idée la surprend. "Je vois, dit-elle, qu'une chose qui ne peut pas mourir, ce n'est pas l'attachement à un être périssable, mais le culte de l'idée qui domine toutes les créatures." La sensibilité, les émotions, les sentiments, l'amour même n'existent pas pour elle.

La science, en formant ces intellectuelles — car les Gaude Malvos de nos jours sont assez nombreuses — a, croyons-nous, très mal servi le sexe féminin. Car ces intellectuelles méprisent les autres femmes; elles les trouvent légères et frivoles. Aussi s'en séparent-elles pour aller avec les hommes discuter sciences, arts ou philosophie. Il en est d'autres, telles cette Mad du roman de Mme Léontine Zanta "La Science et l'Amour" (1) qui discutent tout en demeurant femmes, mais celles-ci ne veulent plus figurer dans les rangs de leur sexe. Quelqu'un de nos amis, parlant de ces intellectuelles, a-t-il pu dire aussi avec raison: "ce ne sont plus des femmes: ce sont des hommes".

René BLOND.

(1) Un vol., en vente chez Pony.

## EN RÉPONSE À MADEMOISELLE PIT ORESK

Pauvre vieille vous,

Franchement, je vous souhaite, — j'en ai un peu le droit, — la plus cordiale des bienvenues dans nos colonnes et vous assure du vif intérêt d'au moins un lecteur à parcourir votre carnet, ce patient confident des élucubrations d'une supposée vieille duègne. Je vous avouerai même que, dans votre intérêt, je me permettrai, plus souvent qu'à mon tour, de raturer vos feuillets, d'y donner de grands coups de plume qui lacéreront le papier et les idées, si leur solidité n'est à l'épreuve: d'aucuns ont l'ivresse mauvaise, moi c'est le "style".

Votre première page, je vous le concède, vaut bien une réponse: je rature donc!

"Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille", monologuait un rat du bonhomme La Fontaine, guignant de son petit oeil un

matou poudré comme une fille; à l'instar de ce sage rongeur, (ce n'était certes pas un rat de bibliothèque!) je murmure devant votre apparente vétusté: "Ça ne me dit rien qui vaille!"

Si vous étiez moins l'antiquité de votre âge, je serais moins tenté d'en douter, je songerais moins que bien rares, sinon introuvables, sont les "vieilles peintures" qui affichent ainsi, — et qui plus est dans un journal de carabins, — "du temps l'irréparable outrage" proverbial.

Plus je pense à votre échine coriace et plus je suis persuadé qu'elle masque un épiderme satiné; plus vous faites onduler vos rides devant mes yeux et plus je les vois produites par des froissements de sourcils fins et soyeux.

Sous ces vieux oripeaux, se cache, j'en gagerais ma plume, (c'est de la vanité ou de la fautilité, ça; ne me manquez pas!), une jolie "salonarde" nantie, de-

puis très peu de temps, de son droit de vote; ou une récente échappée de couvent, à moins que ce ne soit une pensionnaire encore derrière ses barreaux, imbuë de la kyrielle de tous les préjugés contre ses frères les hommes, (les jeunes surtout!), et montrant, au lieu d'une bouche veuve de ratelier, de fort jolies dents, aiguës et menaçantes comme celles d'un félin.

Et d'une rature! Permettez m'en quelques-unes encore...

Parfait! Ne vous gênez pas pour disséquer la gent qui porte bérêt et *came* (ne vous en déplaise!), mais disséquez proprement, ne "coupaillez" pas aussi mal que vous l'avez fait; on dirait des coups d'épingles! Après une sorte de boniment qui n'est pas du tout une accumulation de preuves, vous concluez que nous sommes coquets; c'est presque un compliment si vous définissez la coquetterie comme je le crois.

Selon vous, nous portons, — pas toujours, mais enfin, — une canne, et le plus "inélégamment" (ouf, quel adjectif peu élégant!) possible; nous nous habillons comme des mannequins et nous sommes fiers comme des paons. Ma foi, je n'en puis conclure autre chose sinon que nous sommes ridicules, empesés, balourds; ce n'est pas précisément de la coquetterie, pas réussie, du moins!

Au nom de la sacro-sainte logique, mademoiselle la jeune vieille, soyez, à l'avenir, plus conséquente avec vous-même, en même temps que plus prudente. Je regrette presque la "frottée" que je vous inflige, et pour vous consoler un brin, je reconnais avec vous la fausseté et l'injustice de cette épithète de "mauvaises" appliquée aux langues de "vieilles filles", même si elles sont jeunettes; elles sont bonnes, *inusables*, les langues!

Bien que j'en rigole, je ne puis dire "Jean Rit, encore moins "Jean Rage", mais nominale-

Jean SUY.

## AUX ETUDIANTS EN PHARMACIE

Durant vos heures de pratique, lorsqu'un gentil minois un peu chiffonné par des veilles trop fréquentes, s'approche de votre comptoir pour y chercher la délivrance de cet infernal sabbat qui menace de faire éciater son front pâli, ne soyez pas, camarades, des vendeurs automatiques de produits quelconques contre les maux de tête.

Montrez-vous professionnels avisés, hommes pitoyables et secourables en même temps que

rapprocher moralement et pour se mieux connaître. Les parents, par oubli ou par ignorance, ne pensent pas à leur faciliter ce rapprochement. Il leur manque ce lien d'amour qui devait les unir et faire de la famille une force dans la société; au lieu que celle-ci devient la source d'autant d'êtres faibles, sans soutien, isolés, qu'il y a d'enfants. Ce sont eux qui deviennent nos ratés, les épaves de notre société.

Paul affectionnait ses frères et sœurs. Son genre de vie, la différence d'âge et d'éducation avaient jusque-là empêché une intimité plus grande.

Germaine commençait à le comprendre, en souffrant de ce que Paul n'avait pas remarqué le changement opéré chez elle.

Ce soir-là, elle le sentait préoccupé. D'ailleurs, elle avait

bien deviné pourquoi Paul et Constance avaient tant retardé dans la montée, et, pendant qu'elle tenait son bras, elle l'observait qui allait un peu en avant d'elle, regardant droit devant lui, plissant son front où se traduisait le travail de sa pensée.

"Paul, lui dit-elle, parle-moi donc. Quoique je sois ta sœur, tu sais, et que je te connaisse d'autant plus, j'aime à t'entendre parler ailleurs que dans une conférence.

—M'as-tu écouté avec plaisir, ce soir?

—Avec plaisir? mais tu t'en doutes bien! Penses-tu que je n'étais pas flattée d'entendre tous ces applaudissements, toutes les félicitations que t'ont faites monsieur le Vicaire et M. Bernier? Comme président de la Société Saint-Jean-Baptiste, c'était une autorité qui te louait,

tu sais. Puis, sur l'estrade, tu paraissais grand, tu nous dominais d'une manière curieuse, si jeune, hésitant un peu...

## Cartes Professionnelles

## Pariseault, Archambault et Bruchesi

AVOCATS  
Edifice de la Banque d'Epargne  
180 ST-JACQUES Tél.: Main 4571

Rés.: 13, Christophe Colomb  
Tél.: St-Louis 8710W

## J. WILFRID PILON

AVOCAT  
Chambre 23  
Edifice "La Sauvegarde"  
92, Notre Dame E. Tél.: M. 1915

Adresse télégraphique "MONDU"  
Hon. Rodolphe Monty, C.R., Alfred Duranleau, C.R., Howard Ross, C.R., Eugène R. Angers, L.L.M.

## MONTY, DURANLEAU, ROSS &amp; ANGERS

AVOCATS  
EDIFICE VERSAILLES  
90, rue Saint-Jacques Tél.: Main 140

Hon. Rodolphe Lemieux, C.R., M.P.  
Léon Mercier, Gouin, L.L.D.  
Honoré Parent, L.L.L.  
Maurice Olivier, L.L.L.

## Gouin, Lemieux &amp; Parent

AVOCATS  
EDIFICE MONTREAL TRUST  
11, Place d'Armes

Antonio Perrault, L.L.D., C.R.  
Maxime Raymond, L.L.L., C.R.

## PERRAULT et RAYMOND

AVOCATS  
11, PLACE D'ARMES  
Montréal  
Téléphones: Main 1550 et 1551

## Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée et Genest

AVOCATS  
11, PLACE D'ARMES

Tél.: Main 8260

## LEBLANC, GIRARD Co.

CONFECTIONS,  
MERCERIES,  
CHAPEAUX.

Prix spéciaux aux étudiants  
33 ouest, Ste-Catherine Plateau 1261

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en français et en anglais. Préparation aux examens. Brevets, Service civil, etc.

## RENE-I. SAVOIE, I. C. et I. E.

Bachelier  
ès arts et ès sciences appliquées

238, RUE SAINT-DENIS  
Tél.: Est 6162 MONTREAL

## Edmond La Roche, B.S., Directeur

## INSTITUT LaROCHE Enrg.

LETTRES et SCIENCES  
Cours strictement privés le jour et le soir. Préparation au cours classique, brevets, service civil.

195 Est, rue Ste-Catherine.  
Tél.: Est 7496

## Contre les maux de tête

Le petit cachet

"VOLGA"

25 cents le tube

est incomparable.

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

Fabriqué par

La Cie Chimique Volga

Tél.: Lasalle 2860

bons camarades, en vendant les merveilleux et efficaces petits cachets VOLGA, fabriqués par un des vôtres.

"Le CRIEUR".

## Cartes d'Affaires

CLAVIGRAPHES neufs et d'occasion de toutes les marques. Nous vendons, achetons, échangeons, louons, réparons clavigraphes. Canada Typewriter Exchange, 58 St-Jacques. Etudiant demandé comme représentant.

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

## DEOM

251 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

Phones: Main 6707-6708

## I. L. LAFLEUR, Limitée

IMPORTATEURS DE  
Ferrereries de toutes sortes, Métaux,  
Ciments, Huiles, Peintures,  
Vitres, Etc., Etc.  
366 OUEST, NOTRE-DAME, Montréal

## LJA PELOQUIN

## ARTISTE

Groupe composé

Encadrement de tout genre

156, SAINT-DENIS

Près Av. Mt-Royal

Tél.: Est 4758

## CAFE DES IMMEUBLES

LE PLUS CHIC CAFE  
DE LA PARTIE EST

Repas à toute heure  
Cuisine française  
Liqueurs servies aux tables

401, RUE STE-CATHERINE EST  
(Près St-Hubert)

Tél.: Est 1275

## D.-A. GAGNON

MERCERIES et CHAPEAUX  
250, RUE ST-DENIS

Satisfaction garantie  
Remise spéciale aux étudiants.

## ETUDIANTS

Nous servons

PETIT LUNCH

Thé, Café, Chocolat, Bovril et Oxo  
Chauds, Cigares et  
Cigarettes.

## GERACIMO FRERES

## CARABINS

N'oubliez pas qu'un véritable étudiant doit avoir un bérêt et qu'on en trouve de superbes chez CHAS. DESJARDINS

## St-Denis Valet Service

159, RUE ST-DENIS

Teinture, nettoyage français, réparations, pressage. Habits sur commande.

Service spécial aux étudiants.  
Prix de faveur. Satisfaction garantie.

## AU SALON LOUIS XV

CORDONNERIE

En face de l'Université.

Réparages de tous genres. Pattes posés et aiguillés.

Etudiants, encouragez-nous!

Feuilleton du Quartier Latin  
du 26 janvier 1922.

(11)

## TOUT OU RIEN

Essai par

FERNAND De GUISE

Lui, toujours éloigné, s'était à peine aperçu du changement. Elle avait beaucoup d'admiration pour son grand frère, mais retenue par le manque d'attention de Paul, elle n'avait pas osé lui montrer toute son affection.

Dans ces conditions éclosent d'ordinaire les dissensions qui existent dans la plupart de nos familles. Les enfants ne se comprennent pas entre eux ou ne font pas d'efforts pour se

rapprocher moralement et pour se mieux connaître. Les parents, par oubli ou par ignorance, ne pensent pas à leur faciliter ce rapprochement. Il leur manque ce lien d'amour qui devait les unir et faire de la famille une force dans la société; au lieu que celle-ci devient la source d'autant d'êtres faibles, sans soutien, isolés, qu'il y a d'enfants. Ce sont eux qui deviennent nos ratés, les épaves de notre société.

Paul affectionnait ses frères et sœurs. Son genre de vie, la différence d'âge et d'éducation avaient jusque-là empêché une intimité plus grande.

Germaine commençait à le comprendre, en souffrant de ce que Paul n'avait pas remarqué le changement opéré chez elle.

Ce soir-là, elle le sentait préoccupé. D'ailleurs, elle avait

rais, toi. Elle te regardait, semblait un peu craintive d'abord et taquinée par monsieur Thibault qui parlait souvent, puis, bientôt, plus rassurée. Elle essayait de ne pas laisser paraître ses sentiments, mais je les voyais bien, moi. J'étais presque dans sa situation.

—Tu l'as cru intéressée au même titre que toi?

—Au même titre? A un meilleur, et bien plus que moi!

—Tiens! Tais-toi. Tu vas trop parler ou bien me faire parler trop.

—Ah! Ah!

—Ne ris pas si fort, tu vas éveiller tout le monde.

Paul dit ceci à Germaine en refermant la porte. Ils venaient de rentrer chez eux.

—Diantre! Je vais trouver mon lit bon!

(à suivre)

# CHRONIQUE SPORTIVE

## BOÛTE :

Nous ne saurions trop encourager toute organisation sportive à l'Université de Montréal. Déjà plusieurs "sports" ont été mis en vigueur; nous avons lieu d'en féliciter les divers organisateurs et nous devons aussi tendre la main à ceux qui se dévouent en ce sens.

Le hockey va et ira à merveille; la crosse aura son tour; le base-ball de même. Mais un sport qui est d'hiver et qui fait beaucoup de réclame à une Institution est celui de la boxe. Tous ceux donc qui se sentent des dispositions devraient les mettre à l'épreuve, au moins un mois durant. De la sorte, l'an prochain, quand tous les sports seront sur un grand pied, l'Université de Montréal pourra se flatter de posséder d'assez bons boxeurs qui, avec le temps et la persévérance, pourront devenir excellents.

"Sporting".

## LIGUE INTER-FACULTÉ :

Janvier, 27:  
Hautes-Etudes vs Art Dentaire: 8 à 9 heures.

Médecine vs Polytechnique: 9 à 10 heures.

Pharmacie vs Droit: 10 à 11 heures.

Janvier, 28:

Pratique et Patinage pour tous les clubs: 1 à 5 heures.

Février, 3:

Droit vs Art Dentaire: 8 à 9 heures.

Polytechnique vs Médecine: 9 à 10 heures.

Pharmacie vs Hautes-Etudes: 10 à 11 heures.

Fin de la première moitié de la saison.

Dans une première partie de ligue interfaculté, la faculté de Médecine a triomphé de son adversaire par un score de 6 à 4.

La seconde partie fut la plus intéressante de la soirée; elle mettait aux prises l'Art Dentaire et l'Ecole Polytechnique. Les deux équipes se livrèrent un duel acharné, si bien qu'à la fin de la partie, elles étaient encore sur un pied d'égalité, ni l'une ni l'autre n'ayant pu enregistrer un point. Latreille,

dans les buts de Polytechnique, a joué comme un vétéran. Ce joueur a démontré des capacités qui méritent nos félicitations. L'Art Dentaire était privé de Desbiens, Tremblay et Lord.

La troisième et dernière rencontre eut lieu entre le Droit et la Pharmacie. Cette dernière remporta la victoire par le score de 11 à 1. Il serait peut-être juste de dire ici que l'équipe des "Pharmaciens" n'était pas toute recrutée parmi des étudiants en Pharmacie, mais qu'elle était formée en grande partie des joueurs du club St-Stanislas de Kotska.

La faculté de Médecine a subi une défaite aux mains des "St-Jérômiens" par le score de 5 à 0.

Dans une première partie de la ligue intercollégiale, le Varsity de Toronto, a battu le Queen's Varsity de Kingston par le score de 12 à 6.

## LES DENTISTES À SOREL :

Score: 4 à 4.  
L'équipe de la Faculté Dentaire est allée jouer contre les Chevaliers de Colomb à l'occasion du Carnaval, qui eut lieu samedi et dimanche. La partie se termina sans résultat définitif, faute de temps. Il est tout à fait regrettable que nous ayons à déplorer la rudesse des Sorelois et la mauvaise volonté de l'arbitre à ne rien voir.

C'est par de pareilles choses que le sport perd de son essor. De l'aveu même des 1500 raquetteurs les Dentaires méritaient bien haut la palme. Il eut mieux valu aux "Guèvremont" d'avoir des masses au lieu des bâtons. Leurs efforts auraient été encore plus fructueux. Nous ne conseillons à personne d'aller jouer à Sorel à moins d'être consentant à se faire masser!

Composition de l'équipe des Sorelois:  
M. Degrampré, E. Pontbriand, G. Guèvremont, G.-E. Pontbriand, H. Guèvremont, Ph. Larochelle, H. Latraverse, R. Paulhus, A. Larochelle, A. Guilbault, André Chéné.

## POTINS

Léon C. (D.) dessinateur et caricaturiste, quand nous présenteras-tu ta *binette*?

Il faut un Newton pour comprendre un Newton. Hercule reviendra-t-il pour nous expliquer Hercule G.?

François B. (D.) a déjà gagné \$49.99 sur la nouvelle bourse, parce qu'il prend ses notes en sténographie.

Le Gouvernement provincial accordera des prix de littérature. Celui qui, entre deux bouteilles, chantera les bienfaits de la Loi des Liqueurs, verra son oeuvre couronnée.

J'ai rêvé que M. Hocken donnait une bourse annuelle de

## ETUDIANTS

Ne manquez pas d'aller chez

**J.-T. LEMIRE**

Marchand de Chaussures

L'endroit où vous trouverez le style, le confort et la qualité. Prix spéciaux pour les étudiants.

380, rue Ste-Catherine Est, Montréal  
Tél.: Est 5983

# LES MOEURS FUTURES

## UN BAL EN L'AN DE GRACE 1970

Ne pas lire avec arrière-pensée.

Le syndicat des Vieux Garçons a donné hier soir, son bal annuel, sous le haut et distingué patronage de Lady Cocktail, premier-ministre du Canada. Mesdames X... et Z..., sénateurs accompagnaient le chef du gouvernement. Une foule enthousiaste a acclamé Lady Cocktail lorsqu'elle ouvrit la première danse avec le président du syndicat. Aux accords d'un jazz merveilleux, dirigé par le fameux nègre Chocolat, les couples dansèrent, sautèrent, tournèrent de 9 heures du soir à 9 heures du matin, marquant tantôt le pas de l'oie en souvenir des Prussiens, tantôt le pas des dindons, pour donner à la fête une plus grande couleur locale.

Vers les deux heures, on servit le souper: soupe aux pois, dinde rôtie, poule à la Chaliapine, saucisson de Caughnawaga, le tout arrosé d'un vin de Toronto. Seulement, on a remarqué que plusieurs députés, non satisfaites de ce vin, se retirèrent parfois dans les coins noirs pour ingurgiter prestement une liqueur qu'on dit avoir été fournie par la Commission de Québec. Le premier-ministre sera peut-être interpellé à ce sujet.

Un punch d'honneur fait à la petite bière, était à la disposition des invités: il n'a pas eu grande vogue.

Le souper terminé, la danse recommença. A neuf heures du matin, Lady Cocktail fit appeler Madame X..., sénateur, et lui souffla à l'oreille: "Il est temps de partir: c'est à dix heures que s'ouvre la discussion sur le vote des hommes." Aussitôt dit, notre premier ministre fit un signe et la salle se vida. Seuls restèrent les nègres du Jazz quelque peu fatigués et... assoiffés. Leur premier soin fut de se précipiter vers la cuve où nageaient quelques cerises dans trois à quatre pieds de punch. La poussée... ou l'envie fut si forte que deux des musiciens piquèrent une tête dans le liquide. Le résultat fut qu'ils burent à satiété et que le punch perdit sa couleur rosée pour une teinte noirâtre.

Dans le seul désir de plaire à nos lectrices, nous donnons un court aperçu des toilettes masculines.

Le Baron de F.: gilet rouge avec jabots en dentelle irlandaise, pantalons jaunes, souliers en satin d'Espagne, à boules d'argent.

M. le duc Jean B.: cravate en fil, veston en crêpe de Chine, coiffure à la Pompadour.

M. le maréchal Roger B.: justaucorps en crêpe Georgette, pantalons en tulle, bas de soie.

M. Olivier de C.: collet à pointes, chemise en dentelle, chaussettes en paillettes noires de Constantinople.

Maitre Hercule G.: veston en crêpe de Canton bleu pâle; à la boutonnière, une marguerite.

M. Henri D.: gilet en georgette rose et argent, culotte en dentelle noire du mont Thabor.

M. le marquis Bernard A.: complet de paillettes bleu nuit drapé de tulle, mitaines rouges.

Le juge Paul P.: veston de charmeur vert nil garni de boutons roses, ceinture fléchée, bas courts en soie.

Le docteur Albert M.: gilet

\$100 à la jeune Torontonienne qui ferait le plus bel éloge de la langue française. Oh! my dear!

Mon premier se promène dans le plumage des poules;

Mon second est la deuxième partie du fruit de l'indivision;

Mon tout est un *chic* étudiant de la première année de Droit.

Réponse dans quinze jours...

Tous les étudiants désirant faire partie du cercle de couture de Mlle X... sont priés d'apprendre à... médire!

Dans la salle où se donnent les cours de philosophie, on remarque pendue au mur une carte "d'altitudes et profondeurs" permettant aux savants penseurs de s'orienter.

Conseil à Pascal L. (D.): "Imite Pascal et souviens-toi, quand tu fais des potins, que l'homme est un roseau pensant."

La "taxe sur les chiens" fait le fond du résumé de droit constitutionnel de P. P. (D.). Il faudrait savoir si P. P. a une licence.

A la dernière heure, on dit que François B. n'a pas de chance pour la bourse: il l'abandonne à Tancrede M.

Maison établie en 1892



PARIS 1900

**BOUCHER & MERCIER**

TAILLEURS

IMPORTATIONS DIRECTES

316, BOULEVARD SAINT-LAURENT

Téléphone: Plateau 1128

**J.-A. GRENIER**

CHAPELIER

Chapeaux nettoyés et remodelés par des experts.

REMISE SPECIALE AUX ETUDIANTS.

187, RUE STE-CATHERINE EST

ETUDIANTS, apprenez la DANSE du

**PROFESSEUR RODOLPHE HAMEL**

Quelques leçons vous suffiront. Prix spéciaux et conditions faciles aux étudiants sur présentation de leur carte.

Heures: De 1 à 10½ p.m. au STUDIO DE DANSE ST-DENIS.

13, MONTEE DU ZOUAVE (près St-Denis et Sherbrooke)



**LA MARQUE ALLIGATOR**

sur les SACS de VOYAGES—MALLES—HARNAIS et autres articles de ce genre est synonyme de

Qualité—Solidité—Durée et Belle Apparence

**LAMONTAGNE, LIMITEE**

BLOC BALMORAL, 338, NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

*Les Etudiants et leurs amis*

Messieurs,

J'ai le plaisir d'offrir à votre inspection une ligne incomparable de cheviots noirs et serges bleu indigo, un assortiment de tweeds anglais et écossais.

Concernant l'habit de Gala et la Redingote, j'ai à mon atelier un couturier expert pour donner le fini et le chic que l'Habit de Cérémonie exige; coupe élégante et garantie.

Une visite est sollicitée.

**M.-A. BRODEUR**

TAILLEUR FASHIONABLE

Tél.: Main 1881.

21, NOTRE-DAME EST

Livraison prompte à domicile

PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

## L'ECONOMIE

L'économie consiste à satisfaire à ses besoins et à ses désirs raisonnables en consommant le moins de richesses possible, c'est-à-dire à tirer le meilleur parti des denrées ou de l'argent qu'on a à sa disposition.

Beaudry Leman,  
Gérant Général.

Apprenez à économiser en faisant partie de la

**CAISSE DE NOEL**

**LA BANQUE D'HOCHELAGA**

Fondée en 1874.

TEL.: MAIN \* 1566

Connection avec chaque département

**Gasgrain & Charbonneau**

Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Instruments de Chirurgie, Accessoires pour Hôpitaux,

Instruments pour Dentistes et Laboratoires.

30, RUE SAINT-PAUL EST

MONTREAL

en georgette rouille, collet en crêpe de Chine, pantalons rouges.

Le poète Marcel G.: justaucorps gris fer avec parements rouges et boutons jaunes, chaussettes en mousseline de soie pêche.

Le comte Alexandre M.: complet en georgette henna, pipe de plâtre.

Le colonel Gérard P.: gilet en velours rouge avec broderie vert et or, culottes garnie de

dentelle argent, souliers de satin noir.

M. André S.: veston garni de feuilles argent et vieux rose, pantalons rayés.

Bref, ces Messieurs du syndicat peuvent être fiers de leur soirée. Ils ont atteint leur but: rompre la monotonie de leur existence causée par l'arrivée au pouvoir de l'élément féminin.

Miss BUTTERFLY.

**LA CULTURE PHYSIQUE**

**A QUI ELLE S'ADRESSE**

Le temps et l'argent dépensés pour entraîner et fortifier le corps constituent un placement d'un rendement supérieur à bien des entreprises.

Gladstone.

La culture physique s'adresse à tous; tous en éprouvent les bienfaits salutaires; mais elle s'adresse principalement à ceux que leur tempérament, leurs obligations, leurs occupations tiennent éloignés du mouvement sportif qui se manifeste actuellement.

Elle s'adresse aux jeunes gens qui, dès l'âge de 15 ans, absorbés par leurs études pour la préparation de concours ou d'examen, travaillent d'une façon acharnée et opiniâtre, sans souci de leur santé. A l'heure actuelle, on exige des collégiens dix à douze heures de travail intellectuel intense, dans une atmosphère viciée presque toujours. D'autre part, on ne décongestionne pas leurs cerveaux par des exercices physiques.

Je n'insisterai pas sur les cours d'éducation physique qui sont donnés une ou deux fois par semaine, durant deux mois dans les collèges; cela est bien insuffisant. Ces leçons de gymnastique sont une partie très accessoire du programme. Elles n'intéressent personne, ni les dirigeants, ni les maîtres de gymnastique, ni les élèves. Je n'incrimine pas les professeurs; je sais qu'ils sont tout disposés à bien faire, si on leur en donnait le temps et les moyens. Mais leurs cours sont en général considérés comme partie négligeable. Ils ne sont pas des cours organisés, obligatoires mais plutôt des exercices facultatifs. Leur durée, une demi-heure en général, est insuffisante, les heures sont mal choisies et même, quelquefois, immédiatement après les repas. Les locaux sont trop petits ou mal installés, avec un matériel insignifiant pour ne pas dire nul. Il n'existe pas de terrains aménagés pour les leçons en plein air. Du reste, même à notre époque, bien des dirigeants (par ignorance) estiment que cette question est secondaire et ne s'y intéressent pas. Heureusement, il en est d'autres, au contraire, qui estiment que l'éducation physique doit marcher de pair avec l'éducation intellectuelle, favorisent les exercices physiques dans leurs établissements et nous aident à défendre notre cause auprès des pouvoirs publics auxquels ils en font ressortir l'intérêt.

Actuellement, il n'y a que les jeunes gens forts, bien constitués, qui profitent de ces leçons. Ceux-là, au contraire, qui devraient en retirer le plus de bénéfice, les surmenés, les fatigués, les faibles, les apathiques, cherchent par tous les moyens à en être dispensés. Ils obéissent ainsi à la peur d'une fatigue, à une sorte de répugnance instinctive pour tout ce qui est mouvement, à la crainte d'être distraits pendant quelques instants de leurs études. Et malheureusement ce désir d'esquiver des exercices pourtant bien nécessaires n'est que trop souvent et trop facilement pris en considération par ceux qui devraient, au contraire, en imposer la pratique. Et cela à des

âges où le corps se forme, où l'individu se développe. C'est à ce moment, au contraire, que l'on devrait prendre soin de lui, lui donner tout l'air, tout l'exercice, toute l'hygiène qu'il réclame. Que de mauvaises constitutions, que de scolioses, que de myopies seraient ainsi évitées, qui n'ont souvent d'autre cause qu'une éducation intellectuelle trop exclusive. Quinze minutes de culture physique par jour suffiront à ces jeunes gens pour équilibrer leur organisme et décongestionner leur cerveau. Elle développera leurs muscles, leur poitrine; leur donnera le goût de l'exercice et les amènera à pratiquer ensuite le jeudi et le dimanche les sports de plein air auxquels ils seront préparés.

Pour les mêmes raisons, elle s'adresse également aux jeunes filles qui éviteront ainsi l'anémie, les périodes difficiles et les déformations squelettiques, malheureusement si nombreuses. Si quelqu'un est bien privé de mouvement, c'est la jeune fille moderne.

Elle s'adresse aussi et surtout aux adultes sédentaires, aux hommes absorbés par un travail trop intellectuel ou dont l'organisme est surchargé par une alimentation trop abondante, et qui par suite du manque de mouvement et d'une assimilation incomplète sont sujets à de nombreuses maladies et se préparent une vieillesse déplorable. Il est insuffisant de pratiquer seulement l'hygiène, en faisant convenablement chaque jour sa toilette, il faut faire celle de ses poumons et de ses muscles.

Il est indispensable que les sédentaires fassent de la culture physique. Elle seule fera travailler tous leurs muscles, leur permettra de lutter contre la paresse de leurs fonctions, leur évitera tous les ennuis d'une santé précaire, et les maintiendra forts, alertes et pleins d'activité dans leurs affaires. Elle favorisera la circulation sanguine, décongestionnera le cerveau, évitera l'obésité toujours ridicule, souvent dangereuse.

Elle s'adresse aussi aux *sportmen* et aux ouvriers dont le travail toujours le même, ne fait jouer que certains muscles qui acquièrent un développement exagéré au détriment d'autres qui s'atrophient par insuffisance de mouvement. La culture physique rétablira l'équilibre détruit.

Tous, nous avons besoin de culture physique. Il suffit de quelques instants d'observation pour remarquer autour de soi, une quantité de teints flétris ou blafards, de faces congestionnées, d'épaules étriquées, de dos voutés, de poitrines creuses, etc... sans compter toutes les imperfections ou difformités que l'art du tailleur corrige ou dissimule.

Il faut faire preuve d'énergie et de volonté un quart d'heure chaque jour. Les excuses tombent d'elles-mêmes; bien du temps est dépensé en pure perte pour des choses moins utiles et moins intéressantes. Il vous suffira de vous lever quinze minutes plus tôt ou de vous coucher un quart d'heure plus tard, ou mieux, de consacrer le temps de votre apéritif à faire la culture physique. A tous points de vue cela sera préférable.

On peut toujours trouver le temps de s'entraîner.

Viger PLAMONDON.  
(à suivre)

**GRAND CONCERT DE LOUIS GRAVEUR**

Ceux qui désirent assister au concert que donnera Louis Graveur, "le baryton distingué", au théâtre Saint-Denis, le vendredi 3 février, devront donner au plus tôt, leur nom aux camarades suivants:

- Médecine — Descormiers et Archambault.
- Droit — Bardon et Bruchési.
- Art Dentaire — Houde, prés.
- Hautes Etudes — Dérome et Archambault.
- Pharmacie — Fontaine, prés.
- Génie civil — Durocher, prés.
- Architecture — Soucy, prés.

Il en sera toujours ainsi pour les autres concerts où j'obtiens une réduction.

Je n'ai pas à insister sur la valeur artistique de Louis Graveur. Chaque fois qu'il est venu à Montréal, il a charmé un auditoire nombreux et enthousiaste.

L'impressario exige que nous soyons au moins une centaine à profiter de cette sensible réduction. Puisqu'il est de votre intérêt que cela continue, profitez de l'occasion.

Pour de plus amples renseignements adressez-vous à: Paul-René Archambault.

E. E. M., 11e année.  
Tél.: Est 2557.

**L'ASSOCIATION GENERALE**

Le Conseil de l'A. G. E. U. N. s'est réuni pour la première fois le samedi, 14 janvier dernier, à l'Université. Il se compose des membres suivants, représentant l'Université et les étudiants.

- Recteur . . . . . Mgr Georges Gauthier ou en son absence.
- Vice-recteur, M. le chan. E. Chartier
- Secrétaire général, M. Ed. Montpetit
- Ammonier . . . . . Pas nommé
- Théologie . . . . . Pas nommé
- Droit . . . . . Rosaire Dussault
- Médecine . . . . . Hervé Lacharité
- Philosophie . . . . . Pas nommé
- Lettres . . . . . Pas nommé
- Sciences . . . . . Antoine Dumouchel
- Médecine vétérinaire, Alfred Cherrier
- Chirurgie dentaire . . Charles Houde
- Pharmacie . . . . . Maurice Fontaine
- Peiytechnique:
  - Ingénieurs . . . . . Armand Durocher
  - Architectes . . . . . Jean-Baptiste Soucy
  - Hautes Etudes . . . . . Rosario Gaudry
  - Quartier Latin . . . . . Gérard Plamondon
  - Assoc. athlétique . . . . . Eugène St-Pierre
  - Fanfare . . . . . Dominique Lamothé
  - Chorale . . . . . Alfred Mignault
- Membres fondateurs
  - Henri Bourdon
  - Errol Boucher
  - Maurice Dubé

Sous la présidence de Mgr le Recteur, on a procédé aux élections des officiers de l'Association, qui doivent être choisis parmi les représentants des Facultés et Ecoles. Voici le résultat: Président: Hervé Lacharité. Secrétaire: Alfred Cherrier. Trésorier: Armand Durocher. Ces officiers, avec Mgr le Recteur, le secrétaire-général et les membres fondateurs, forment le Comité exécutif.

Le Quartier Latin donnera la semaine prochaine d'intéressants renseignements sur les travaux en cours à la Maison et annoncera la date de son ouverture.

**SYMPATHIES**

Au nom de toute la Faculté de Médecine, le Conseil de Régie offre ses plus sincères sympathies au confrère Raoul Laberge, de 1ère année, dans le deuil cruel qui le frappe.

Paraîtra en février:

**"COUPS D'AILLES"**

POESIES

par

JEAN BRUCHESI

7 MILLBANK LONDON ENGLAND

LA CIGARETTE DE VIRGINIE

**MILLBANK**

La meilleure Cigarette à 15¢

D'un Arôme Doux

**A L'UNIVERSITE**

**FACULTE DE PHILOSOPHIE**  
**COURS REGULIER**

- Jeudi, 26 janvier.
  - 7 h. 30 p. m.—Psychologie. — Professeur Pineault (abbé Lucien).
  - Sujet: Union entre l'âme et le corps; influence mutuelle (2e cf.)
- Samedi, 28 janvier.
  - 7 h. 30 p. m.—Histoire. — Professeur Forest (R. P. Ceslas).
  - Sujet: Le néo-platonisme.
- Lundi, 30 janvier.
  - 7 h. 45 p. m.—Droit social.—Professeur Perrin (abbé Léonidas).
  - Sujet: La meilleure forme de gouvernement (2e cf.).
- Mardi, 31 janvier.
  - 7 h. 30 p. m.—Logique.—Professeur Pineault (abbé Lucien).
  - Sujet: Induction scientifique (3e cf.).
- Samedi 21 janvier.
  - 8 h. 30 a. m.—Psychologie. — Professeur Pineault (abbé Lucien).
  - Sujet: Déduction (1ère cf.).

**COURS SPECIAL**

- Samedi, 28 janvier.
  - Sujet: Origine des espèces: créationisme.
- 9 h. 30 a. m.—Histoire.—Professeur Forest (R. P. Ceslas).
- Sujet: Aristote: vie, oeuvre, caractère général.

**COURS PUBLIC**

Le mercredi, 1er février prochain, à la salle des conférences publiques, immeuble central de l'Université, 185, rue St-Denis, M. le curé Oscar Gauthier, de Westmount, professeur d'ontologie, donnera la conférence. Sujet: *philosophie et scolasticisme*.

**FACULTE DES LETTRES**  
**COURS FERMES**

- Salle des cours
- Vendredi, 27 janvier.
  - 1 h. 45 p. m.—Géographie canadienne.—Professeur Miller (Emile).
  - 3 h. p. m.—Langue latine.—Professeur Maurice (abbé Oscar).
- Samedi, 28 janvier.
  - 1 h. 30 p. m.—Littérature anglaise.—Professeur Atherton (Dr W.).
  - 2 h. 45 p. m.—Explication d'auteurs français — Professeur Dombrowski (Henri).
  - 4 h. p. m.—Grammaire française supérieure — Professeur Dombrowski (Henri).
- Lundi, 30 janvier.
  - 1 h. 45 p. m.—Littérature latine.—Professeur Maurice (abbé Oscar).
  - 3 h. p. m.—Littérature grecque.—Professeur Chartier (chanoine Emile).
- Mardi, 31 janvier.
  - 1 h. 45 p. m.—Littérature canadienne.—Professeur Chartier (Chanoine Emile).
  - 3 h. p. m.—Histoire générale.—Professeur Désy (Jean).
- Mercredi, 1er février.
  - 1 h. 45 p. m.—Géographie générale — Professeur Miller (Emile).
  - 3 h. p. m.—Histoire du Canada.—Professeur Chartier (chanoine Emile).

**CONFERENCES PUBLIQUES**  
Salle des conférences

- Vendredi, 27 janvier.
  - 8 h. p. m.—Histoire de l'art.—Professeur Lagacé (Jean-Baptiste).
- Mercredi, 1er février.
  - 8 h. p. m.—Littérature française.—Professeur Dombrowski (Henri).
- Jeudi, 2 février.
  - Pédagogie secondaire.—1 h. 45 p. m.—Géographie générale. — Professeur Miller (Emile).— 3 h. p. m.—Français.—Professeur Dombrowski (Henri).
- ECOLE DES SCIENCES SOCIALES, ECONOMIQUES ET POLITIQUES.
- SECTION ECONOMIQUE ET SOCIALE.
- Vendredi, 27 janvier.
  - Première année: 7 h. 45 p. m.—Histoire des doctrines économiques.—Professeur Gouin (L.-M.); 8 h. 45 p. m.—Economie politique.—Professeur Montpetit (Edouard).
  - Seconde année: 7 h. 45 p. m.—Pratique financière.—Professeur Doré (Victor); 8 h. 45 p. m.—Politique extérieure.—Professeur Désy (Jean).
- Lundi, 30 janvier.
  - Première et seconde années: 7 h. 45 p. m.—Droit social.—Professeur Perrin (abbé Léonidas).
  - Première année: 8 h. 45 p. m.—Economie politique.—Professeur Montpetit (Edouard).
  - Seconde année: 8 h. 45 p. m.—Législation industrielle.—Professeur Gouin (L.-M.).
- Mercredi, 1er février.
  - Première année: 8 h. 45 p. m.—Science politique. — Professeur Désy (Jean).
  - Seconde année: 7 h. 45 p. m.—Finances publiques. — Professeur Montpetit (Edouard); 8 h. 45 p. m.—Politique commerciale. — Professeur Montpetit (Edouard).

**SECTION JOURNALISME**

- Mardi, 31 janvier.
  - 7 h. 30 p. m.—Histoire du journalisme.—Professeur Fautoux (Noël).
  - 8 h. 30 p. m.—Rédaction et administration du journal.—Professeur Pelletier (Georges).

**FACULTE DE PHILOSOPHIE**

Cours public.

Le mercredi, 1er février prochain, à la salle des conférences publiques, immeuble central de l'Université, 185, rue St-Denis, M. le curé Oscar Gauthier, de Westmount, professeur d'ontologie, donnera la conférence. Sujet: *philosophie et scolasticisme*.  
Entrée gratuite: la présence d'un grand nombre d'étudiants serait un honneur pour le professeur et un encouragement à la nouvelle Faculté de Philosophie.

**LIBRAIRIE PONY**

374, STE-CATHERINE EST

MEDECINE — SCIENCES — ROMANS